

tinetes. Dans le graphique elles sont disposées en groupes apparentés de trois. Pour ce qui est du premier graphique relatif au groupe de l'Alberta, le quotient pondéré "Q" fait ressortir les renseignements suivants:

1. La variation à Edmonton s'est maintenue, au cours de la période entière, en deçà d'amplitudes plus étroites qu'à Calgary ou Medicine Hat.

2. Au point de vue agricole, le climat de Calgary peut être bien meilleur ou bien pire que celui d'Edmonton.

3. Bien qu'assujéti à des variations très prononcées, Medicine Hat se trouve toujours à un niveau moins élevé que les deux autres districts.

4. En dépit de toutes ces particularités, il y a des pulsations d'ordre majeur communes à tous les trois districts. A partir de 1887 environ, la moyenne générale de l'humidité du sol,—à condition que l'interprétation de Qp soit bien fondée,—accuse une amélioration graduelle pour atteindre son apogée peu après 1900, savoir en 1901 à Edmonton et Medicine Hat et en 1902 à Calgary.

5. A partir de 1902, la moyenne générale fléchit, notamment à Medicine Hat, avec quelques légers gains à Edmonton et Calgary. Dans ces deux derniers districts, le bas niveau fut atteint en 1910, alors qu'à Medicine Hat il le fût déjà en 1905 et où il demeura jusqu'à ce que Edmonton et Calgary eussent baissé au plus bas niveau.

6. Par la suite, il semble qu'un facteur ait fait remonter rapidement les valeurs à une nouvelle cime atteinte à Calgary après trois, à Edmonton après cinq et à Medicine Hat après six ans. Vint ensuite une tendance vers la baisse qui dura jusqu'en 1919, suivie de fluctuations saccadées culminant en un haut niveau en 1927 qui fut suivi à son tour par un fléchissement violent se terminant par les valeurs extrêmement basses des dernières années. La ligne de 1932, quoique accusant une tendance ascendante, n'est peut-être que le précurseur d'une période de fluctuations oscillantes. Il est loin d'être certain, mais probable cependant, que la moyenne des valeurs remontera graduellement.

Si les conditions météorologiques dans l'Ouest étaient assujéties à des périodicités uniformes, elles se trouveraient révélées clairement par les valeurs basées sur la méthode progressive qui a produit Qp. Nous savons que l'Alberta est assujéti à des pulsations de longue période. Les pulsations sont périodiques si elles reviennent à intervalles réguliers; si les intervalles sont irréguliers il n'existe pas de périodicité. Ceci n'exclut toutefois pas la possibilité que les pulsations puissent être causées par des oscillations ou battements intermédiaires causés par des forces simultanées dont les périodes sont mutuellement incommensurables. Il va sans dire que cette dernière possibilité est indéterminable actuellement. Nos correspondants avaient tout simplement dans l'idée une période comme par exemple celle des taches solaires. Prenons maintenant les intervalles entre les points culminants et les intervalles entre les bas niveaux.

Bien que le point culminant de 1893 à Edmonton semble être anormal, il existe un point culminant commun en 1888, 1901 ou 1902, 1913, 1915 ou 1916 et 1927 ou 1928. Les intervalles durent 13 ou 14 ans, ensuite 11 ou 14 ou 15 selon la station, alors que le dernier intervalle est de 11, 12 ou 14. La moyenne pour les trois stations dépasse treize ans. Les bas niveaux ne sont pas établis avec précision pour la période où on a commencé les constatations, mais il est possible d'en repérer des bas niveaux prononcés en 1910, en 1919 et en 1930 ou 1931, ce qui donne des intervalles de 9 et 11 ou 12 ans. Si nous supposons que le premier fut atteint en 1889 ou 1890, ceci nous donne un autre intervalle de 10 ou 11 ans. A Medicine Hat et Edmonton, par contre, la courbe commence par un bas niveau en 1885 ou